

Comprendre l'infiniment petit (1)

Sébastien Descotes-Genon

`descotes@th.u-psud.fr`

Laboratoire de Physique Théorique
CNRS & Université Paris-Sud, 91405 Orsay, France

Orsay, 15 juillet 2015

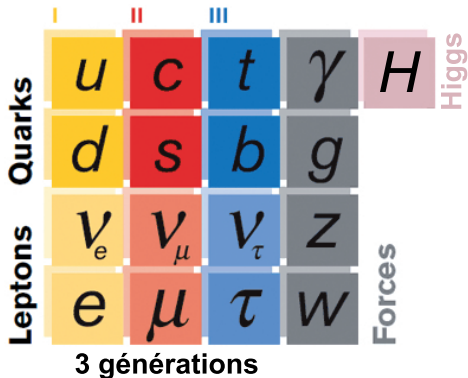


D'une démarche analytique...

A hand-drawn periodic table of elements, showing atomic numbers and chemical symbols. The table is organized into groups and periods, with elements color-coded by groups. The elements are arranged in a standard periodic table layout, including the lanthanide and actinide series at the bottom.

1 H																	2 He
3 Li	4 Be											5 B	6 C	7 N	8 O	9 F	10 Ne
11 Na	12 Mg											13 Al	14 Si	15 P	16 S	17 Cl	18 Ar
19 K	20 Ca	21 Sc	22 Ti	23 V	24 Cr	25 Mn	26 Fe	27 Co	28 Ni	29 Cu	30 Zn	31 Ga	32 Ge	33 As	34 Se	35 Br	36 Kr
37 Rb	38 Sr	39 Y	40 Zr	41 Nb	42 Mo	43 Tc	44 Ru	45 Rh	46 Pd	47 Ag	48 Cd	49 In	50 Sn	51 Sb	52 Te	53 I	54 Xe
55 Cs	56 Ba	57 La	58 Ce	59 Pr	60 Nd	61 Pm	62 Sm	63 Eu	64 Gd	65 Tb	66 Dy	67 Ho	68 Er	69 Tm	70 Yb	71 Lu	
87 Fr	88 Ra	89 Ac	90 U	91 Th	92 Pa	93 U	94 Np	95 Pu	96 Am	97 Cm	98 Bk	99 Cf	100 Es	101 Fm	102 Md	103 No	104 Lr

... à une autre, un siècle plus tard



Comprendre l'infiniment petit

- Aujourd'hui : Ce qu'est une particule, ce qu'est une interaction
- 2ème cours : Electromagnétisme et interaction forte
- 3ème cours : Interaction faible, Higgs et ce qui reste à trouver
- Cours de Corinne Augier sur les neutrinos

Comprendre l'infiniment petit

- Aujourd'hui : Ce qu'est une particule, ce qu'est une interaction
- 2ème cours : Electromagnétisme et interaction forte
- 3ème cours : Interaction faible, Higgs et ce qui reste à trouver
- Cours de Corinne Augier sur les neutrinos



Cette théorie décrit la Nature d'une façon absurde si nous suivons notre bon sens. Et elle est en parfait accord avec l'expérience. Donc j'espère que vous allez accepter la Nature telle qu'elle est. Absurde.

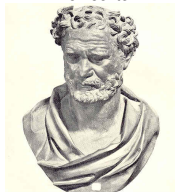
Richard Feynman (1918-1988)

Physique des particules

Au fond, de quoi la matière est-elle constituée ?

- Antiquité (philosophe grec)
air, eau, terre, feu ou atomes ?
- 18-19ème siècle (chimiste)
molécules faites d'atomes
- 19-20ème siècle
(physicien(ne) atomique & nucléaire)
électrons et noyaux atomiques
- 21ème siècle
(physicien(ne) des particules)
particules élémentaires

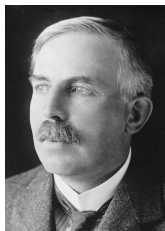
Démocrite



Lavoisier



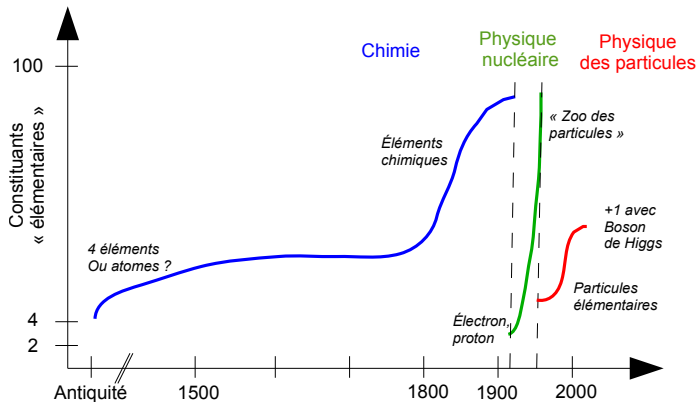
Rutherford



Weinberg

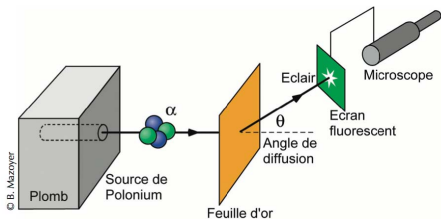
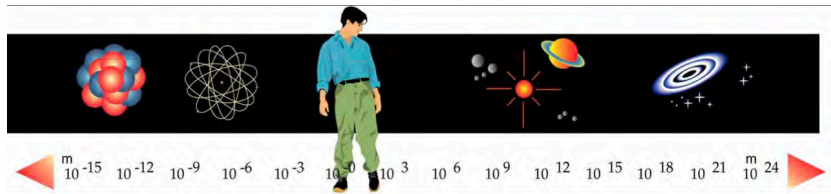


A la bourse des particules élémentaires



- les "krachs" ne sont pas rares...
- ... du fait de changements de paradigmes (évolution de la notion de constituants élémentaires)

Monter en énergie, diminuer en taille



- sonder sur des distances plus petites
- c'est sonder avec des particules d'énergie de plus en plus élevée
- photons de plus en plus énergétiques (UV, X, γ)

- ou d'autres projectiles déviés par constituants
 - 1909: Geiger, Marsden, Rutherford "voient" le noyau avec α sur atome d'or
 - 1968: SLAC (Stanford) "voit" les quarks avec e sur protons et neutrons

Quelques ordre de grandeur

E : accélération d'un électron soumis à 1 volt de différence de potentiel

1 electron-volt: $1 \text{ eV} = 1.6 \cdot 10^{-19} \text{ J}$

Energie thermique d'une molécule	0.04 eV
Lumière visible	1.5-3.5 eV
Energie de dissociation NaCl en ions	4.2 eV
Energie d'ionisation d'un atome d'hydrogène	13.6 eV
Energie d'un électron frappant un écran cathodique	20 keV
Rayons X pour la médecine	0.2 MeV
Rayonnements nucléaires (α , β , γ)	1-10 MeV
Energie de masse d'un proton	1 GeV
Énergie de collision au LHC	7-14 TeV
Rayons cosmiques	1 MeV à 1000 TeV

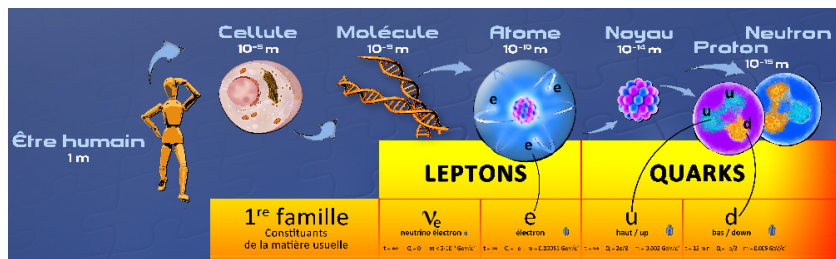
$1 \text{ MeV} = 10^6 \text{ eV}$, $1 \text{ GeV} = 10^9 \text{ eV}$, $1 \text{ TeV} = 10^{12} \text{ eV}$

Unités "naturelles": Cte de Planck $\hbar =$ vitesse de la lumière $c = 1$:

$\implies 1 \text{ eV} = 1 / (0.2 \mu\text{m}) = 10^{-36} \text{ kg} = 1 / (0.7 \text{ fs})$

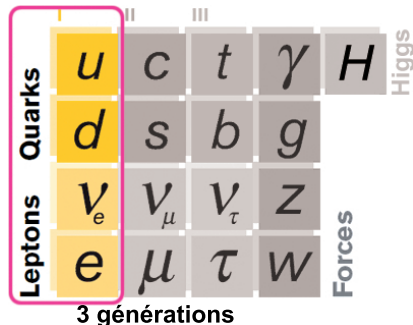
La matière

La matière ordinaire



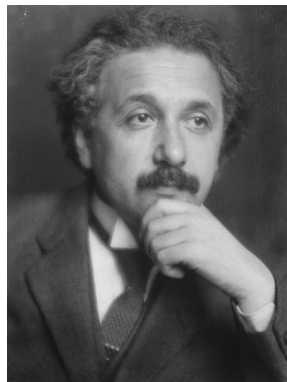
- Quarks: constituants des protons (uud) et neutrons (udd)
- Électrons: liaisons chimiques, électricité
- Neutrino: désintégrations radioactives: $n \rightarrow pe^- \bar{\nu}_e$ (15 min)

Mais E augmentant, des surprises avec cette approche analytique...



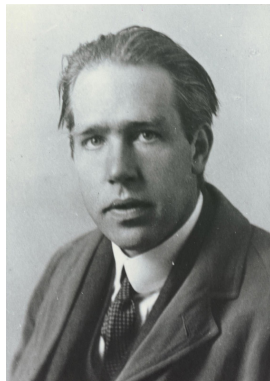
Réconcilier deux célèbres adversaires

Albert Einstein



Relativité restreinte
(Poincaré, Lorentz...)
 c vitesse de la lumière (v max)
objets rapides

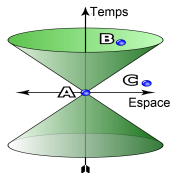
Niels Bohr



Mécanique quantique
(Schrödinger, Heisenberg...)
 h quantum d'action ($E \cdot t$ min)
temps courts

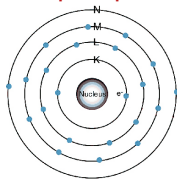
... défiant le sens commun

Relativité restreinte



- Espace et temps reliés
- Loi de composition des vitesses modifiée
- Simultanéité dépendant du référentiel, notion de causalité à modifier
- Equivalence entre énergie et matière $E = mc^2$

Mécanique quantique



- Processus discontinus (ΔE niveaux atomiques)
- Etats qu'on peut superposer (chat de Schrödinger)
- Probabilités (être dans un état, changer d'état)
- Principe d'incertitude d'Heisenberg

Plus de temps, d'espace absolus

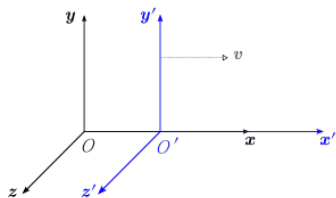
Plus de déterminisme classique

ABC de relativité restreinte (1)

- Lois de la nature identiques dans tous refs. en déplacement uniforme les uns par rapport aux autres (référentiels galiléens)
- **Vitesse de la lumière identique** dans tous les référentiels galiléens

ABC de relativité restreinte (1)

- Lois de la nature identiques dans tous refs. en déplacement uniforme les uns par rapport aux autres (référentiels galiléens)
- **Vitesse de la lumière identique** dans tous les référentiels galiléens
- En plus des rotations, boosts
reliant deux référentiels galiléens avec vitesse relative v

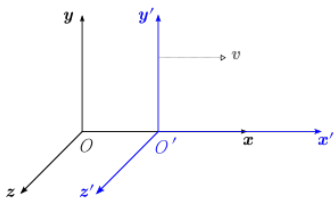


$$x' = \gamma[x - \beta c \cdot t], \quad ct' = \gamma[c \cdot t - \beta x]$$
$$y' = y, \quad z' = z$$

avec $\beta = v/c$ et $\gamma = 1/\sqrt{1 - \beta^2}$
[Unité "naturelle": $c = 1$]

ABC de relativité restreinte (1)

- Lois de la nature identiques dans tous refs. en déplacement uniforme les uns par rapport aux autres (référentiels galiléens)
- **Vitesse de la lumière identique** dans tous les référentiels galiléens
- En plus des rotations, boosts
reliant deux référentiels galiléens avec vitesse relative v



$$x' = \gamma[x - \beta c \cdot t], \quad ct' = \gamma[c \cdot t - \beta x]$$
$$y' = y, \quad z' = z$$

avec $\beta = v/c$ et $\gamma = 1/\sqrt{1 - \beta^2}$
[Unité “naturelle”: $c = 1$]

- boosts et rotations : transformations de Lorentz
- plus de temps et d'espace indépendants
- dilatation des temps, contraction des longueurs
- notion de référentiel propre (au repos) de la particule

ABC de relativité restreinte (2)

Quadrivecteur position $x^\mu = (c \cdot t, x, y, z)$ ($\mu = 0, 1, 2, 3$)

- Transformations de Lorentz $x'^\mu = \Lambda^\mu_\nu x^\nu$ (\sum sur indices répétés)

ABC de relativité restreinte (2)

Quadrivecteur position $x^\mu = (c \cdot t, x, y, z)$ ($\mu = 0, 1, 2, 3$)

- Transformations de Lorentz $x'^\mu = \Lambda^\mu_\nu x^\nu$ (\sum sur indices répétés)
- Sous un boost

$$(c \cdot t')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (\gamma[c \cdot t - \beta x])^2 - (\gamma[x - \beta c \cdot t])^2 - y^2 - z^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

ABC de relativité restreinte (2)

Quadrivecteur position $x^\mu = (c \cdot t, x, y, z)$ ($\mu = 0, 1, 2, 3$)

• Transformations de Lorentz $x'^\mu = \Lambda^\mu_\nu x^\nu$ (\sum sur indices répétés)

• Sous un boost

$$(c \cdot t')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (\gamma[c \cdot t - \beta x])^2 - (\gamma[x - \beta c \cdot t])^2 - y^2 - z^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

• Sous une rotation qui conserve $\vec{x}^2 = x^2 + y^2 + z^2$ et t

$$(ct')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

ABC de relativité restreinte (2)

Quadrivecteur position $x^\mu = (c \cdot t, x, y, z)$ ($\mu = 0, 1, 2, 3$)

- Transformations de Lorentz $x'^\mu = \Lambda^\mu_\nu x^\nu$ (\sum sur indices répétés)

- Sous un boost

$$(c \cdot t')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (\gamma[c \cdot t - \beta x])^2 - (\gamma[x - \beta c \cdot t])^2 - y^2 - z^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

- Sous une rotation qui conserve $\vec{x}^2 = x^2 + y^2 + z^2$ et t

$$(ct')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

- Tfs de Lorentz laissent invariant **l'intervalle d'espace-temps**

$$\begin{aligned} x^2 &= (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2 & g_{\mu\nu} &= \text{diag}(1, -1, -1, -1) \\ &= x^\mu x_\mu = x^\mu x^\nu g_{\mu\nu} & x_\mu &= g_{\mu\nu} x^\nu = (c \cdot t, -x, -y, -z) \end{aligned}$$

ABC de relativité restreinte (2)

Quadrivecteur position $x^\mu = (c \cdot t, x, y, z)$ ($\mu = 0, 1, 2, 3$)

- Transformations de Lorentz $x'^\mu = \Lambda^\mu_\nu x^\nu$ (\sum sur indices répétés)

- Sous un boost

$$(c \cdot t')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (\gamma[c \cdot t - \beta x])^2 - (\gamma[x - \beta c \cdot t])^2 - y^2 - z^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

- Sous une rotation qui conserve $\vec{x}^2 = x^2 + y^2 + z^2$ et t

$$(ct')^2 - x'^2 - y'^2 - z'^2 = (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2$$

- Tfs de Lorentz laissent invariant **l'intervalle d'espace-temps**

$$\begin{aligned} x^2 &= (c \cdot t)^2 - x^2 - y^2 - z^2 & g_{\mu\nu} &= \text{diag}(1, -1, -1, -1) \\ &= x^\mu x_\mu = x^\mu x^\nu g_{\mu\nu} & x_\mu &= g_{\mu\nu} x^\nu = (c \cdot t, -x, -y, -z) \end{aligned}$$

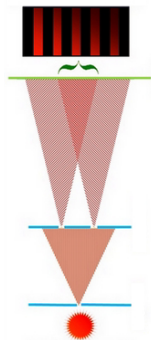
Quadrivecteur impulsion $p^\mu = (E/c, p_x, p_y, p_z)$

- Nouvel invariant: $p^2 = p^\mu p_\mu = E^2/c^2 - \vec{p}^2 = m^2 c^2 \dots$ **la masse !**
- Equivalence entre masse et énergie (conversion matière/énergie)

ABC de mécanique quantique (1)

- Lumière

- Onde: expériences des fentes de Young
- Particule: explication de l'effet photoélectrique



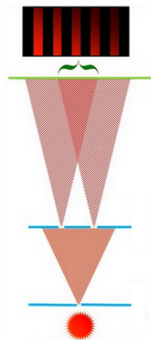
ABC de mécanique quantique (1)

- Lumière

- Onde: expériences des fentes de Young
- Particule: explication de l'effet photoélectrique

- Probabilités

- Amplitude de probabilité A complexe
- Proba de présence (\equiv intensité) donnée par $|A|^2$
- $P(X \rightarrow Y) = |\sum_{\mathcal{C} \text{ chemin } X \rightarrow Y} A(\mathcal{C})|^2$
avec $A(\mathcal{C})$ amplitudes complexes $\langle Y|X \rangle_{\mathcal{C}}$
- Principe d'incertitude d'Heisenberg $\Delta x \Delta p \geq \hbar/2$



ABC de mécanique quantique (1)

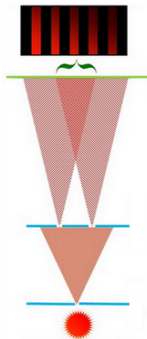
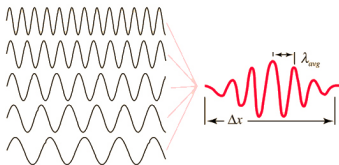
- Lumière

- Onde: expériences des fentes de Young
- Particule: explication de l'effet photoélectrique

- Probabilités

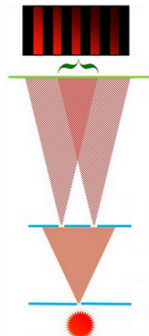
- Amplitude de probabilité A complexe
- Proba de présence (\equiv intensité) donnée par $|A|^2$
- $P(X \rightarrow Y) = |\sum_C \text{chemin } X \rightarrow Y A(C)|^2$
avec $A(C)$ amplitudes complexes $\langle Y|X \rangle_C$
- Principe d'incertitude d'Heisenberg $\Delta x \Delta p \geq \hbar/2$

- Toute particule décrite par une superposition d'ondes planes $e^{i(Et - \vec{p} \cdot \vec{x})}$ avec $p = h/\lambda$, $E = h\nu$



ABC de mécanique quantique (2)

- Dualité onde/particule (particule = paquet d'onde)

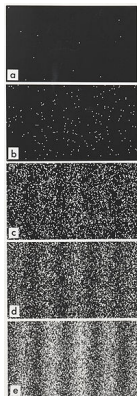


ABC de mécanique quantique (2)

- Dualité onde/particule (particule = paquet d'onde)
- Etat décrit par un vecteur $|\psi\rangle$
- Probabilité de présence $|\psi(\vec{r})|^2$ avec amplitude de probabilité $\psi(\vec{r}) = \langle r|\psi\rangle$
- Observables: opérateurs sur ce vecteur d'état

$$\hat{H} = i\hbar \frac{\partial}{\partial t} \quad \hat{p} = -i\hbar \left(\frac{\partial}{\partial x}, \frac{\partial}{\partial y}, \frac{\partial}{\partial z} \right) = -i\hbar \vec{\nabla}$$

[Unité "naturelle" $\hbar = 1$]

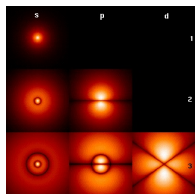
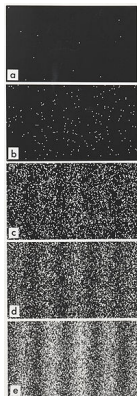


ABC de mécanique quantique (2)

- Dualité onde/particule (particule = paquet d'onde)
- Etat décrit par un vecteur $|\psi\rangle$
- Probabilité de présence $|\psi(\vec{r})|^2$ avec amplitude de probabilité $\psi(\vec{r}) = \langle r|\psi\rangle$
- Observables: opérateurs sur ce vecteur d'état

$$\hat{H} = i\hbar \frac{\partial}{\partial t} \quad \hat{p} = -i\hbar \left(\frac{\partial}{\partial x}, \frac{\partial}{\partial y}, \frac{\partial}{\partial z} \right) = -i\hbar \vec{\nabla}$$

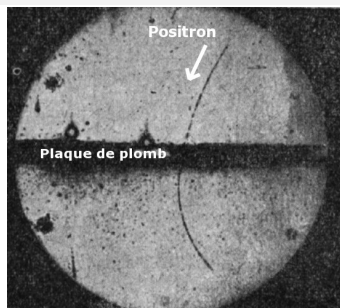
[Unité "naturelle" $\hbar = 1$]



Equation de Schrödinger

$$\frac{\vec{p}^2}{2m} + V(r) = E \longrightarrow -\frac{\hbar^2}{2m} \vec{\nabla}^2 \psi + V(r)\psi = i\hbar \frac{\partial}{\partial t} \psi$$

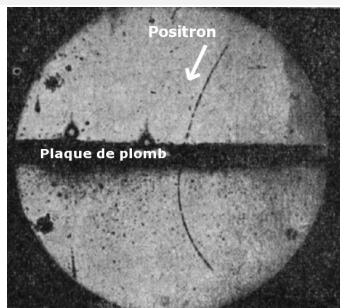
Les antiparticules



Anderson (1932): rayons cosmiques

- Chambre de Wilson remplie de vapeur d'eau avec \vec{B}
- Des gouttes d'eau se forment sur le passage des particules chargées
- Même masse qu'un électron, mais charge opposée : **positron**

Les antiparticules



Anderson (1932): rayons cosmiques

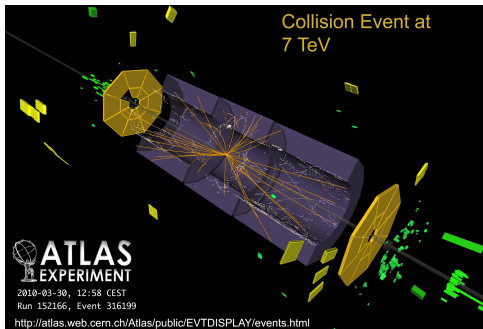
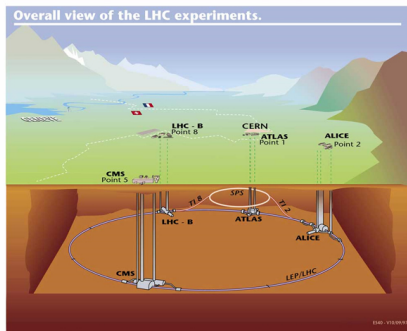
- Chambre de Wilson remplie de vapeur d'eau avec \vec{B}
- Des gouttes d'eau se forment sur le passage des particules chargées
- Même masse qu'un électron, mais charge opposée : **positron**

Dirac (1928): équation pour décrire l'électron

- Mécanique Quantique + Relativité restreinte
$$E = p^2 / (2m_e) \rightarrow E^2 = p^2 c^2 + m_e^2 c^4$$
- Solution $E < 0$ vue comme **anti-particule**
- Permet l'équivalence Énergie ($E = 2m_e c^2$)
↔ Masse (paire particule/antiparticule)
- De nouvelles particules dans des collisions ?



On ne casse plus, on crée

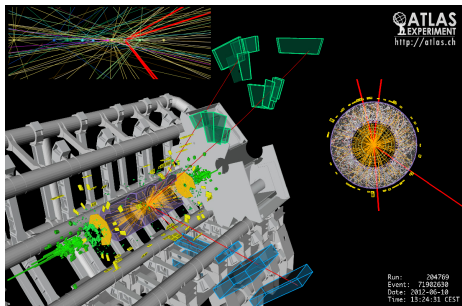
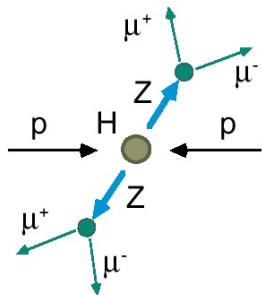


- Relativité: équiv.masse/énergie, création et annihilation matière
⇒ Création de particules lors de collisions, et désintégration
- Mécanique quantique : probabilités comme modules d'amplitudes complexes, principe de superposition, interférences
⇒ Accumulation de nombreux événements nécessaire

Illustration avec ATLAS

Analyser et interpréter

- Particules créées étudiées via une cascade de désintégrations
- Reconstruction en suivant les trajectoires
- Lois de conservations (énergie-impulsion, charge électrique...)
- Certaines particules ne sont pas détectées (neutrinos...)



- Sélection des évènements pour éliminer bruits de fond
- Reste à interpréter en s'appuyant sur la théorie

Les trois générations



	I	II	III		
Quarks	u	c	t	γ	H Higgs
	d	s	b	g	
Leptons	ν_e	ν_μ	ν_τ	Z	Forces
	e	μ	τ	W	
3 générations					

- Dans les rayons cosmiques ('30), puis accélérateurs de particules
- Copies de la première famille (charge électrique...) **sauf masses** !
top t 60 000 fois plus lourd que up u (\simeq atome d'or)
- Créées en paires particule-antipart. dans collisions $E > 2m_q c^2$
- Instables (sauf ν 's): t se désintègre en quelques 10^{-25} secondes
 $t \rightarrow be^{+\nu}$ (99.8%), $t \rightarrow se^{+\nu}$ (0.15%), $t \rightarrow de^{+\nu}$ (6×10^{-5})...

Carte d'identité d'une particule

- Masse
- Spin (moment angulaire intrinsèque)
- Charge(s)
- Temps de vie et modes de désintégration

Citation: J. Beringer et al. (Particle Data Group), PR D86, 010001 (2012) (URL: <http://pdg.lbl.gov>)

τ

$$J = \frac{1}{2}$$

τ discovery paper was PERL 75. $e^+e^- \rightarrow \tau^+\tau^-$ cross-section threshold behavior and magnitude are consistent with pointlike spin-1/2 Dirac particle. BRANDELIK 78 ruled out pointlike spin-0 or spin-1 particle. FELDMAN 78 ruled out $J = 3/2$. KIRKBY 79 also ruled out $J = \text{integer}$, $J = 3/2$.

τ MASS

VALUE (MeV)	EVTS	DOCUMENT ID	TECN	COMMENT
1776.82 ± 0.16 OUR AVERAGE				
1776.68 ± 0.12 ± 0.41	682k	¹ AUBERT	09AK BABR	423 fb ⁻¹ , $E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 10.6$ GeV
1776.81 ^{+0.25} _{-0.23} ± 0.15	81	ANASHIN	07 KEDR	6.7 pb ⁻¹ , $E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 3.54\text{--}3.78$ GeV
1776.61 ± 0.13 ± 0.35		¹ BELOUS	07 BELL	414 fb ⁻¹ , $E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 10.6$ GeV
1775.1 ± 1.6 ± 1.0	13.3k	² ABBIENDI	00A OPAL	1990–1995 LEP runs
1778.2 ± 0.8 ± 1.2		ANASTASSOV	97 CLEO	$E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 10.6$ GeV
1776.96 ^{+0.18+0.25} _{-0.21-0.17}	65	³ BAI	96 BES	$E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 3.54\text{--}3.57$ GeV
1776.3 ± 2.4 ± 1.4	11k	⁴ ALBRECHT	92M ARG	$E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 9.4\text{--}10.6$ GeV
1783 ⁺³ ₋₄	692	⁵ BACINO	78B DLCO	$E_{\text{cm}}^{\text{ex}} = 3.1\text{--}7.4$ GeV
● ● ● We do not use the following data for averages, fits, limits, etc. ● ● ●				
1777.8 ± 0.7 ± 1.7	35k	⁶ BALEST	93 CLEO	Repl. by ANASTASSOV 97
1776.9 ± 0.4 ± 0.2	14	⁷ BAI	92 BES	Repl. by BAI 96

Citation: J. Beringer et al. (Particle Data Group), PR D86, 010001 (2012) (URL: <http://pdg.lbl.gov>)

Modes with one charged particle

Γ_1	particle ⁻ ≥ 0 neutrals ≥ 0 $K_L^0 \nu_\tau$	(85.35 ± 0.07) %	S=1.3
Γ_2	particle ⁻ ≥ 0 neutrals ≥ 0 $K_L^0 \nu_\tau$	(84.71 ± 0.08) %	S=1.3
Γ_3	$\mu^- \bar{\nu}_\mu \nu_\tau$	[a] (17.41 ± 0.04) %	S=1.1
Γ_4	$\mu^- \bar{\nu}_\mu \nu_\tau \gamma$	[b] (3.6 ± 0.4) × 10 ⁻³	
Γ_5	$e^- \bar{\nu}_e \nu_\tau$	[a] (17.83 ± 0.04) %	
Γ_6	$e^- \bar{\nu}_e \nu_\tau \gamma$	[b] (1.75 ± 0.18) %	
Γ_7	$h^- \geq 0 K_L^0 \nu_\tau$	(12.06 ± 0.06) %	S=1.2
Γ_8	$h^- \nu_\tau$	(11.53 ± 0.06) %	S=1.2
Γ_9	$\pi^- \nu_\tau$	[a] (10.83 ± 0.06) %	S=1.2
Γ_{10}	$K^- \nu_\tau$	[a] (7.00 ± 0.10) × 10 ⁻³	S=1.1
Γ_{11}	$h^- \geq 1$ neutrals ν_τ	(37.10 ± 0.10) %	S=1.2
Γ_{12}	$h^- \geq 1 \pi^0 \nu_\tau$ (ex. K^0)	(36.57 ± 0.10) %	S=1.2
Γ_{13}	$h^- \pi^0 \nu_\tau$	(25.95 ± 0.09) %	S=1.1
Γ_{14}	$\pi^- \pi^0 \nu_\tau$	[a] (25.52 ± 0.09) %	S=1.1
Γ_{15}	$\pi^- \pi^0$ non- $\rho(770) \nu_\tau$	(3.0 ± 3.2) × 10 ⁻³	
Γ_{16}	$K^- \pi^0 \nu_\tau$	[a] (4.29 ± 0.15) × 10 ⁻³	
Γ_{17}	$h^- \geq 2 \pi^0 \nu_\tau$	(10.87 ± 0.11) %	S=1.2
Γ_{18}	$h^- 2 \pi^0 \nu_\tau$	(9.52 ± 0.11) %	S=1.1
Γ_{19}	$h^- 2 \pi^0 \nu_\tau$ (ex. K^0)	(9.36 ± 0.11) %	S=1.2
Γ_{20}	$\pi^- 2 \pi^0 \nu_\tau$ (ex. K^0)	[a] (9.30 ± 0.11) %	S=1.2

Spin, hélicité, polarisation

Spin: Moment angulaire intrinsèque (vs orbital $\vec{L} = \vec{r} \wedge \vec{p}$)

- Transformations de Lorentz

spin 0 (scalaire) $x \rightarrow x$ spin 1 (vecteur) $x_i \rightarrow R_{ij}x_j$

spin 1/2 (fermion) ... à mi chemin !

- Spin/statistique: bosons grégaires, fermions asociaux

Spin, hélicité, polarisation

Spin: Moment angulaire intrinsèque (vs orbital $\vec{L} = \vec{r} \wedge \vec{p}$)

- Transformations de Lorentz

spin 0 (scalaire) $x \rightarrow x$ spin 1 (vecteur) $x_i \rightarrow R_{ij}x_j$

spin 1/2 (fermion) ... à mi chemin !

- Spin/statistique: bosons grégaires, fermions asociaux

Hélicité: Projection du spin sur l'impulsion



right-handed



left-handed

- Pour spin 1/2
hélicités gauche et droite

- Pour spin 1/2 massif, dépend du référentiel

⇒ Cousine mieux définie (identique pour $m = 0$): la chiralité

Spin, hélicité, polarisation

Spin: Moment angulaire intrinsèque (vs orbital $\vec{L} = \vec{r} \wedge \vec{p}$)

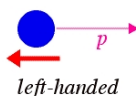
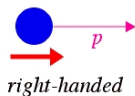
- Transformations de Lorentz

spin 0 (scalaire) $x \rightarrow x$ spin 1 (vecteur) $x_i \rightarrow R_{ij}x_j$

spin 1/2 (fermion) ... à mi chemin !

- Spin/statistique: bosons grégaires, fermions asociaux

Hélicité: Projection du spin sur l'impulsion



- Pour spin 1/2
hélicités gauche et droite

- Pour spin 1/2 massif, dépend du référentiel

⇒ Cousine mieux définie (identique pour $m = 0$): la chiralité

Polarisation: Cousine de l'hélicité pour spin 1

- 2 polarisations pour particule de masse nulle (photon)
- 3 polarisations pour particule massive

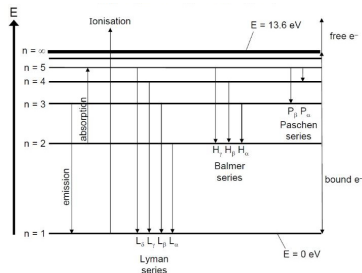
Comment décrire les particules

Champ classique (champ électromagnétique)

- Fonction de l'espace et du temps $\vec{E}(t, \vec{x})$, $\vec{B}(t, \vec{x})$
- Evolution de ce champ et de son interaction avec la matière

Mécanique quantique (oscillateur harmonique, atome d'hydrogène)

- Nombre de particules fixé
- Différentes excitations (niveaux d' E)
- Opérateurs de création et d'annihilation



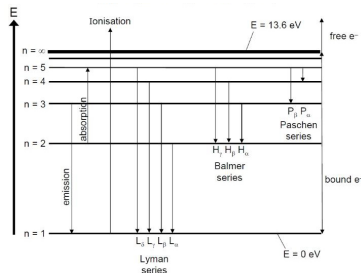
Comment décrire les particules

Champ classique (champ électromagnétique)

- Fonction de l'espace et du temps $\vec{E}(t, \vec{x})$, $\vec{B}(t, \vec{x})$
- Evolution de ce champ et de son interaction avec la matière

Mécanique quantique (oscillateur harmonique, atome d'hydrogène)

- Nombre de particules fixé
- Différentes excitations (niveaux d' E)
- Opérateurs de création et d'annihilation



Champ quantique (relativité + mécanique quantique)

- Somme d'opérateurs capable de créer ou d'annihiler une particule
- ... avec une impulsion ou une position donnée
- ... à partir d'un état donné (par exemple état fondamental)

$$\phi(x) = \int [d^4 p] [a_p e^{-ip \cdot x} + a_p^\dagger e^{ip \cdot x}] \quad a_p^\dagger |0\rangle = |H(p)\rangle$$

Particules sans interactions

- En mécanique quantique

$$\vec{p} \equiv -i\vec{\nabla} \quad E \equiv i\frac{\partial}{\partial t} \quad E = \frac{\vec{p}^2}{2m} \implies i\frac{\partial}{\partial t}\Psi = -\frac{\vec{\nabla}^2}{2m}\Psi \quad [\hbar = c = 1]$$

Particules sans interactions

- En mécanique quantique

$$\vec{p} \equiv -i\vec{\nabla} \quad E \equiv i\frac{\partial}{\partial t}$$

$$E = \frac{\vec{p}^2}{2m} \implies i\frac{\partial}{\partial t}\Psi = -\frac{\vec{\nabla}^2}{2m}\Psi \quad [\hbar = c = 1]$$

- Généralisation relativiste

$$p^\mu = (E, \vec{p}) \equiv i\frac{\partial}{\partial x_\mu} = i\partial^\mu$$

$$-p^2 = g_{\mu\nu}\partial^\mu\partial^\nu = \partial^\mu\partial_\mu = \frac{\partial^2}{\partial t^2} - \vec{\nabla}^2$$

Particules sans interactions

- En mécanique quantique

$$\vec{p} \equiv -i\vec{\nabla} \quad E \equiv i\frac{\partial}{\partial t}$$

$$E = \frac{\vec{p}^2}{2m} \implies i\frac{\partial}{\partial t}\Psi = -\frac{\vec{\nabla}^2}{2m}\Psi \quad [\hbar = c = 1]$$

- Généralisation relativiste

$$p^\mu = (E, \vec{p}) \equiv i\frac{\partial}{\partial x_\mu} = i\partial^\mu$$

$$-p^2 = g_{\mu\nu}\partial^\mu\partial^\nu = \partial^\mu\partial_\mu = \frac{\partial^2}{\partial t^2} - \vec{\nabla}^2$$

- Pour spin 0, équation de **Klein-Gordon**

$$E^2 - \vec{p}^2 = m^2 \implies (\partial^\mu\partial_\mu + m^2)\phi = 0$$

Particules sans interactions

- En mécanique quantique

$$\vec{p} \equiv -i\vec{\nabla} \quad E \equiv i\frac{\partial}{\partial t} \quad E = \frac{\vec{p}^2}{2m} \implies i\frac{\partial}{\partial t}\Psi = -\frac{\vec{\nabla}^2}{2m}\Psi \quad [\hbar = c = 1]$$

- Généralisation relativiste

$$p^\mu = (E, \vec{p}) \equiv i\frac{\partial}{\partial x_\mu} = i\partial^\mu \quad -p^2 = g_{\mu\nu}\partial^\mu\partial^\nu = \partial^\mu\partial_\mu = \frac{\partial^2}{\partial t^2} - \vec{\nabla}^2$$

- Pour spin 0, équation de **Klein-Gordon**

$$E^2 - \vec{p}^2 = m^2 \implies (\partial^\mu\partial_\mu + m^2)\phi = 0$$

- Pour spin 1/2 (e.g. e^-), équation de **Dirac**

$$(i\gamma^\mu\partial_\mu - m)\psi = 0$$

Particules sans interactions

- En mécanique quantique

$$\vec{p} \equiv -i\vec{\nabla} \quad E \equiv i\frac{\partial}{\partial t} \quad E = \frac{\vec{p}^2}{2m} \implies i\frac{\partial}{\partial t}\Psi = -\frac{\vec{\nabla}^2}{2m}\Psi \quad [\hbar = c = 1]$$

- Généralisation relativiste

$$p^\mu = (E, \vec{p}) \equiv i\frac{\partial}{\partial x_\mu} = i\partial^\mu \quad -p^2 = g_{\mu\nu}\partial^\mu\partial^\nu = \partial^\mu\partial_\mu = \frac{\partial^2}{\partial t^2} - \vec{\nabla}^2$$

- Pour spin 0, équation de **Klein-Gordon**

$$E^2 - \vec{p}^2 = m^2 \implies (\partial^\mu\partial_\mu + m^2)\phi = 0$$

- Pour spin 1/2 (e.g. e^-), équation de **Dirac**

$$(i\gamma^\mu\partial_\mu - m)\psi = 0$$

γ^μ tel qu'équation de Dirac compatible avec $E^2 - \vec{p}^2 = m^2$?

$$(-i\gamma^\mu\partial_\mu - m)(i\gamma^\nu\partial_\nu - m)\psi = 0 \text{ donne } (\partial^\mu\partial_\mu + m^2)\psi = 0$$

... pourvu que $\gamma^\mu\gamma^\nu + \gamma^\nu\gamma^\mu = 2g^{\mu\nu}$

Equation de Dirac

$$(i\gamma^\mu \partial_\mu - m)\psi = 0 \quad \gamma^\mu \gamma^\nu + \gamma^\nu \gamma^\mu = 2g^{\mu\nu}$$

De tels γ^μ forcément des **matrices 4×4 de Dirac**

$$\gamma^0 = \begin{pmatrix} 0 & I_2 \\ I_2 & 0 \end{pmatrix} \quad \gamma^{j=1,2,3} = \begin{pmatrix} 0 & \sigma^j \\ -\sigma^j & 0 \end{pmatrix}$$

avec l'identité et les matrices de Pauli

$$I_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_1 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad \sigma_2 = \begin{pmatrix} 0 & -i \\ i & 0 \end{pmatrix}, \quad \sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Equation de Dirac

$$(i\gamma^\mu \partial_\mu - m)\psi = 0 \quad \gamma^\mu \gamma^\nu + \gamma^\nu \gamma^\mu = 2g^{\mu\nu}$$

De tels γ^μ forment des **matrices 4×4 de Dirac**

$$\gamma^0 = \begin{pmatrix} 0 & I_2 \\ I_2 & 0 \end{pmatrix} \quad \gamma^{j=1,2,3} = \begin{pmatrix} 0 & \sigma^j \\ -\sigma^j & 0 \end{pmatrix}$$

avec l'identité et les matrices de Pauli

$$I_2 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_1 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \quad \sigma_2 = \begin{pmatrix} 0 & -i \\ i & 0 \end{pmatrix}, \quad \sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Pourquoi des matrices 4×4 ? Fermion (spin 1/2) a 4 degrés de liberté

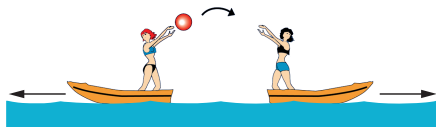
- 2 : Orientation du spin (up et down)
- 2 : Particule et antiparticule

Les interactions

Les forces fondamentales

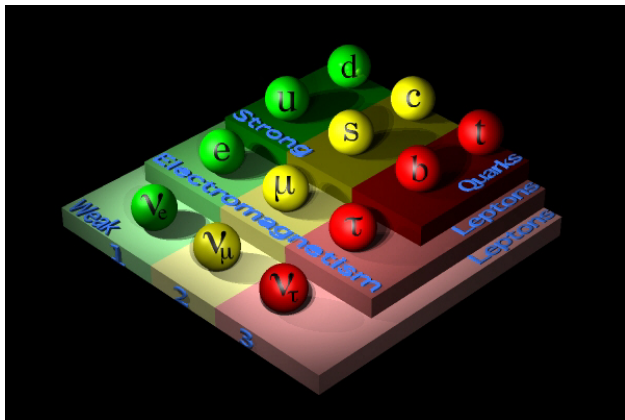
	I	II	III		
Quarks	u	c	t	γ	H Higgs
	d	s	b	g	
Leptons	ν_e	ν_μ	ν_τ	Z	Forces
	e	μ	τ	W	

3 générations



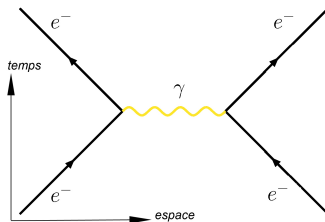
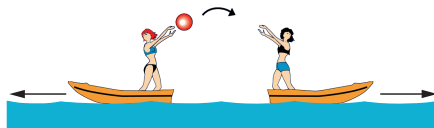
- Gravitation
étoiles, galaxies... [10⁻⁴⁰]
 - Force faible (bosons W, Z)
radioactivité β [10⁻⁸]
 - Electromagnétisme (photon γ)
électricité, chimie... [10⁻²]
 - Force forte (gluons g)
cohésion des noyaux [1]
-
- 3 interactions sur 4 en termes d'échanges de particules (boson médiateurs)
 - gravitation négligeable [intensité relative au niveau subatomique]

Des différences de sensibilités



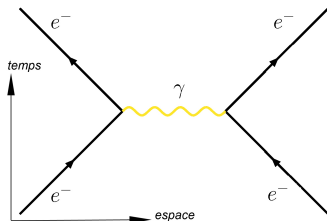
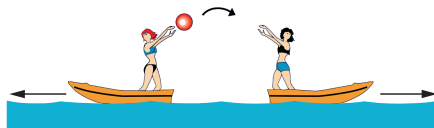
- Faible : tout le monde
- Electromagnétique : tout le monde sauf les neutrinos
- Forte : seulement les quarks

Forces fondamentales et bosons médiateurs



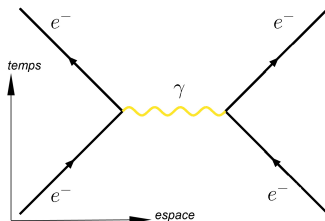
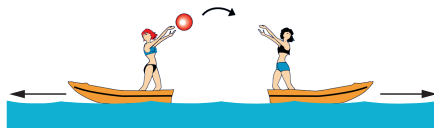
- Echange ponctuel de particules = **action à distance**

Forces fondamentales et bosons médiateurs



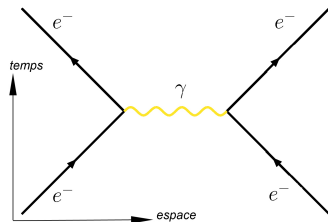
- Echange ponctuel de particules = **action à distance**
- Représenté par diagramme de Feynman
 - Ligne = propagation d'un point d'espace-temps à un autre
 - Flèche = distinction particule/antiparticule
 - Vertex = interaction (création/annihilation de particules)

Forces fondamentales et bosons médiateurs



- Echange ponctuel de particules = **action à distance**
- Représenté par diagramme de Feynman
 - Ligne = propagation d'un point d'espace-temps à un autre
 - Flèche = distinction particule/antiparticule
 - Vertex = interaction (création/annihilation de particules)
- **Echange de particules de masse M** : potentiel $U(r) \propto e^{-Mr}/r$
 - Electromag. ($M_\gamma = 0$): Potentiel de Coulomb $1/r$ avec portée ∞
 - Faible ($M_{W,Z} \simeq 80 \text{ GeV}$): Suppression exponentielle avec r
portée subatomique ($r_0 = \hbar c/M = 2 \cdot 10^{-18} \text{ m}$)

Particules virtuelles, particules réelles

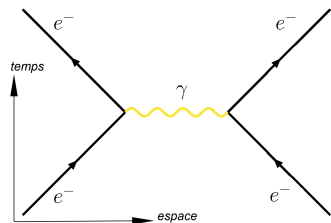


Photon, grain de lumière
Pourtant invisible quand médiateur
de la force électromagnétique ?

$$e^-(p) + e^-(q) \rightarrow e^-(p+k) + e^-(q-k)$$

via photon d'énergie-impulsion k

Particules virtuelles, particules réelles



Photon, grain de lumière
Pourtant invisible quand médiateur
de la force électromagnétique ?

$$e^-(p) + e^-(q) \rightarrow e^-(p+k) + e^-(q-k)$$

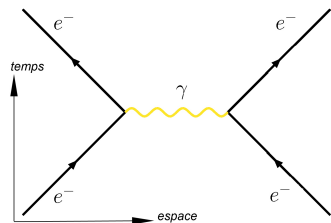
via photon d'énergie-impulsion k

- Si tout le monde satisfait relation d'Einstein (sur couche de masse)

$$p^2 = q^2 = (p+k)^2 = (q-k)^2 = m_e^2 \quad k^2 = 0$$

$$\text{donc } 2k \cdot p = 2k \cdot q = 0 = 2k(p+q)$$

Particules virtuelles, particules réelles



Photon, grain de lumière
Pourtant invisible quand médiateur
de la force électromagnétique ?

$$e^-(p) + e^-(q) \rightarrow e^-(p+k) + e^-(q-k)$$

via photon d'énergie-impulsion k

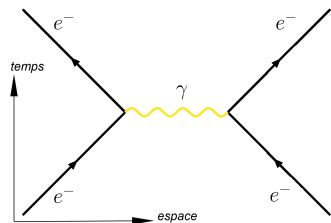
- Si tout le monde satisfait relation d'Einstein (sur couche de masse)

$$p^2 = q^2 = (p+k)^2 = (q-k)^2 = m_e^2 \quad k^2 = 0$$

$$\text{donc } 2k \cdot p = 2k \cdot q = 0 = 2k(p+q)$$

- Référentiel du centre de masse $p^\mu + q^\mu = (E, \vec{0})$, $k^\mu = (E_\gamma, \vec{k})$
 $2k(p+q) = 2E_\gamma E = 0$, d'où $E_\gamma = 0$ et $k = (0, \vec{0})$???

Particules virtuelles, particules réelles



Photon, grain de lumière
Pourtant invisible quand médiateur
de la force électromagnétique ?

$$e^-(p) + e^-(q) \rightarrow e^-(p+k) + e^-(q-k)$$

via photon d'énergie-impulsion k

- Si tout le monde satisfait relation d'Einstein (sur couche de masse)

$$p^2 = q^2 = (p+k)^2 = (q-k)^2 = m_e^2 \quad k^2 = 0$$

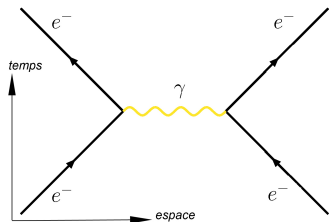
$$\text{donc } 2k \cdot p = 2k \cdot q = 0 = 2k(p+q)$$

- Référentiel du centre de masse $p^\mu + q^\mu = (E, \vec{0})$, $k^\mu = (E_\gamma, \vec{k})$

$$2k(p+q) = 2E_\gamma E = 0, \text{ d'où } E_\gamma = 0 \text{ et } k = (0, \vec{0}) ???$$

- Par l'absurde, pas de condition d'Einstein pour le photon : $k^2 \neq 0$!

Particules virtuelles, particules réelles



Photon, grain de lumière
Pourtant invisible quand médiateur
de la force électromagnétique ?

$$e^-(p) + e^-(q) \rightarrow e^-(p+k) + e^-(q-k)$$

via photon d'énergie-impulsion k

- Si tout le monde satisfait relation d'Einstein (sur couche de masse)

$$p^2 = q^2 = (p+k)^2 = (q-k)^2 = m_e^2 \quad k^2 = 0$$

$$\text{donc } 2k \cdot p = 2k \cdot q = 0 = 2k(p+q)$$

- Référentiel du centre de masse $p^\mu + q^\mu = (E, \vec{0})$, $k^\mu = (E_\gamma, \vec{k})$

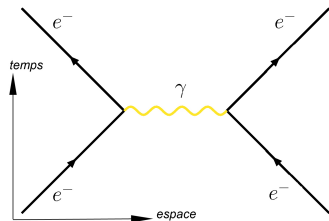
$$2k(p+q) = 2E_\gamma E = 0, \text{ d'où } E_\gamma = 0 \text{ et } k = (0, \vec{0}) ???$$

- Par l'absurde, pas de condition d'Einstein pour le photon : $k^2 \neq 0$!

Particule **virtuelle** (intermédiaire, hors couche de masse)

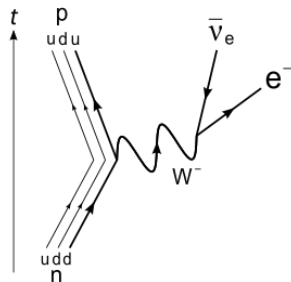
\neq particule **réelle** (état initial/final, sur couche)

Un même cadre, des interactions très différentes



Electromagnétisme

- Portée infinie
- Interaction à distance, capable de créer états liés
- ... via un photon virtuel
- Médiateur de masse nulle (stable), neutre élect.



Force faible

- Portée très courte
- Désintégration, en particulier désintégration β
- ... via un boson W^\pm virtuel
- Médiateur lourd (instable), chargé électriquement

Fin de la première partie

